

Actualité

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **104 (2006)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



www.allergoped.hug-ge.ch

Allergies pédiatriques

Ces allergies touchent aujourd'hui un quart des enfants. D'où l'intérêt de rassembler de nombreuses informations sur ce sujet. C'est ce que propose le nouveau site Internet consacré aux allergies pédiatriques.

La première partie, riche en éléments pratiques qui, souvent, ne peuvent être données lors de consultations, est destinée aux patients. Elle comporte trois volets: différentes allergies, désensibilisation, prévention chez le nouveau-né.

La deuxième partie permet aux professionnels de se tenir au courant sur les formations, de partager des protocoles ou des informations, de télécharger des formulaires de saisies pour les tests.

Source: Pulsations, avril 2006, p. 8.

Au moment d'accoucher

Une femme sur deux est inquiète

Une étude réalisée en France en décembre 2005 auprès d'un millier de femmes pour le magazine «Parents» révèle qu'un sentiment d'inquiétude gagne les futures mamans à l'approche de l'accouchement.

Ainsi, 50% des mères expliquent avoir eu peur lors de leur premier accouchement. Pourtant, 59% affirment – après coup – que les craintes n'étaient pas justifiées. Partagées entre la peur de la douleur, la durée de l'intervention et les antécédents familiaux... ces futures mamans semblent cependant trouver de la réassurance auprès du personnel médical, la presse parentale et leur conjoint.

Même si 58% des futures mères choisissent la péridurale, la moitié d'entre elles éprouvent, tout de même, des craintes quant au déroulement de l'accouchement. Selon elles, la perspective de la péridurale n'influence donc pas leur appréhension. L'angoisse provient, avant tout, de questions d'ordre médical (81%). Et plus particulièrement de deux craintes ma-



Photo: Michèle Roth

jeures que sont: la souffrance lors de l'accouchement (62%) et la survenue d'un problème médical mettant en danger leur vie ou celle du bébé (36%). La durée de l'accouchement ou son caractère prématuré restent des craintes modérées et évoquées seulement à hauteur de 23%. Les problèmes logistiques (savoir quand partir, absence du conjoint, ne pas arriver à temps) sont peu cités (14%).

Pour la moitié des mères ayant eu peur, l'entourage (le récit des copines, des femmes de son entourage) a été source d'angoisse. Même si, un tiers d'entre elles affirme que cela les a tranquilisées. Les antécédents familiaux sont cités par 26% des femmes en-

ceintes comme étant à l'origine de l'appréhension de l'accouchement. Une fois l'accouchement passé, 59% des mères concèdent que l'épreuve ne confirme pas les craintes. 73% des mères multipares ayant eu peur lors du premier accouchement déclarent avoir eu moins peur lors des suivantes. A l'inverse, un peu plus de 40% d'entre elles ne sont toujours pas rassurées après avoir accouché.

D'autres moyens d'information réconfortent avant la naissance. Les cours de préparation et le gynécologue calment les peurs (respectivement 92% et 76% des futures mamans). La presse parentale et les médias sont également mentionnés comme riches en enseignements par 56% des mères. Au cours de l'intervention, la présence humaine rassure. Le conjoint d'abord (42%), le médecin et la sage femme ensuite (32%). L'équipement médical (monitoring, perfusion, péridurale) ne recueille que 20% des réponses.

Source: www.tns-sofres.com, communiqué du 27 avril 2006.

Prématurés

La vanille détend

Les prématurés détectent les odeurs, peuvent les différencier et expriment leurs préférences et leurs dégoûts par des mimiques. Une étude sur des prématurés, conduite par le CNRS et menée au sein du Centre hospitalier universitaire de Haute-pierre, à Strasbourg, a exploré ce sujet, et les découvertes réalisées ouvrent la voie à des applications thérapeutiques nouvelles.

En effet, ces thèmes n'avaient fait jusqu'alors l'objet que d'études rares et disparates. Un bébé soumis à une mauvaise odeur, comme le beurre rance, détourne la tête, grimace

et s'agite. C'est tout le contraire pour un bébé baignant dans un parfum de vanille. Mais ce que l'étude a mis en évidence de particulièrement novateur est l'impact physiologique des odeurs, bonnes ou mauvaises, sur la respiration des prématurés. Car chez les grands prématurés, l'une des principales préoccupations est l'apnée dite centrale, une pause répétitive dans la respiration causée par l'immaturation des centres nerveux respiratoires.

Cette étude montre que, lorsque se répand une mauvaise odeur, la respiration du

bébé ralentit, alors qu'elle s'accélère dans une odeur de vanille. L'odeur de vanille a permis de diminuer en moyenne de 36% toutes les apnées des prématurés (46% pour les plus dangereuses). Ces expériences ont été pratiquées sur des prématurés qui recevaient des médicaments à base de caféine, le seul traitement connu et appliqué contre les apnées depuis 30 ans, mais pas toujours efficace et provoquant des effets secondaires non négligeables.

De nombreuses questions restent encore sans réponse et l'équipe tente notamment de

déterminer si l'effet physiologique de la vanille pourrait être obtenu avec d'autres odeurs agréables et si un traitement par vanille permettrait de réduire, voire de remplacer, les traitements médicamenteux existants. La sensibilité olfactive découverte chez les prématurés aura aussi un impact immense sur leur environnement immédiat, avec en premier lieu la recherche de produits désinfectants moins agressifs et moins désagréables pour les tout-petits.

Source: www.avenirdefemmes.com publié en mai 2006.

Confédération internationale ICM

Nouveaux membres recherchés

The International Confederation of Midwives' Research Standing Committee has developed an advisory network of midwifery researchers who provide expertise and advice to the ICM and the Research Standing Committee on research issues. Members of the Network also will participate in peer review of abstracts for the next ICM Triennial Conference in Glasgow, Scotland in 2008.

This network serves a dual function of facilitating research collaboration among members as well as providing a resource to the ICM. The goal of the Research Advisory Network is to support the aim of the ICM Research Standing Committee which is to strengthen the development of midwifery research internationally. To accomplish this aim, the Network

members are listed in a contact database, published on the ICM website. Areas of research focus and expertise are listed to facilitate development, collaboration, advisement and dissemination of midwifery research internationally.

We are looking for people who:

- Value the unique contributions that can be made to maternal, infant and women's health by midwifery researchers
- Are research active in either the area of midwifery and/or reproductive health
- Are interested in networking with other international midwifery researchers
- Would be willing to advise the Standing Research Committee of the ICM
- Would consider participating in peer review of abstracts

for the ICM Triennial Conferences

We would be pleased to hear from any person who believes she or he can contribute to the process of providing expert advice and reviewing research. In accordance with other networks of this type, applicants will be asked to send in a CV before acceptance.

Please email an expression of interest with your CV to the ICM office or intlmidwives@compuserve.com and we will contact you in due course. If you have any queries, please contact me directly at the address below.

Mrs. Ans Luyben, Hebammenausbildung, Bildungszentrum für Gesundheit und Soziales, Loestrassse 117, CH- 7000 Chur, e-mail: ans.luyben@bgs-chur.ch, Tel. 081 284 08 10.

Le saviez-vous?

La couche jetable a 50 ans

C'est un grand-père américain pas comme les autres, Victor Mills, qui a révolutionné la vie quotidienne des mamans. De 1926 à 1961, il travaille chez Procter & Gamble, qui a été à l'origine spécialisée dans la fabrication de savons et de bougies, puis de détergents, de produits pharmaceutiques et de protections féminines. En 1956, il est directeur de la recherche et du développement. La direction du groupe lui demande de tester les propriétés d'une nouvelle pâte à papier.

«Les premiers résultats ne tardent pas à révéler ses exceptionnelles qualités d'absorption. Encore faut-il en tirer le meilleur profit. Le maître ingénieur, tout à ses expériences, se souvient qu'il déteste changer les langes en tissu de son petit-fils. Solidaire de toutes ces mamans esclaves des trop nombreuses lessives, Vic Mills in-

vente le concept de la couche jetable. Une révolution domestique et culturelle», commente Eric Pincas.

Mais, la révolution est laborieuse: entre les premiers prototypes (1956) et leur commercialisation à prix compétitifs (1961), Vic Mills multiplie les échecs, notamment à cause des fuites, de la déliquescence des tissus et des problèmes d'irritation. Son obstination finira par payer puisqu'en 1976, un bébé américain sur deux porte une couche jetable. Vic Mills meurt en 1997, à l'âge respectable de cent ans...

«Depuis quelques années, des voix grondent, notamment dans les milieux écologistes américains, contre l'usage des couches jetables: polluantes pour l'environne-



Photo: Michèle Roth

ment et considérées par certains comme nocives pour l'enfant. Ainsi, voit-on se développer des mouvements prônant le retour à la couche lavable, et d'autres allant même jusqu'à préconiser la disparition pure et simple de celle-ci, obstacle à l'apprentissage de la propreté», précise Eric Pincas.

Source: Historia, mai 2006, La saga des marques, p. 88.

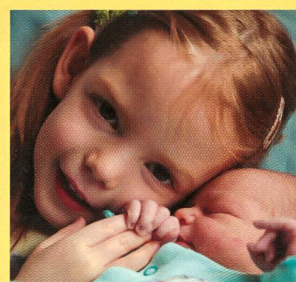


Photo: Sylvia Arnold

Intervalles de grossesses

Entre 18 mois et 5 ans

Une équipe de chercheurs colombiens a réalisé une méta-analyse de 67 articles tirés de diverses bases de données (MEDLINE, EMBASE, ECLA, POPLINE, CINAHL et LILACS). Cette étude démontre que des intervalles trop rapprochés ou, au contraire, trop espacés augmentent le risque de complications chez le nouveau-né (naissance prématurée, faible poids à la naissance). Entre deux grossesses, pour chaque mois de moins que 18 mois, le risque d'avoir un enfant prématuré augmente de 1,9%. Au-delà de 59 mois, il progresse de 0,6% par mois supplémentaire.

Les chercheurs colombiens ne font que constater sans rien expliquer. Leurs résultats sont tirés d'études menées aux Etats-Unis, en Europe, en Afrique et en Amérique latine. Ils sont donc aussi valables pour les pays pauvres que pour les pays riches. Une hypothèse est avancée: la grossesse et l'allaitement nécessitant des nutriments provenant de l'organisme de la femme, il faudrait que, pour être enceinte une nouvelle fois de manière optimale, les réserves maternelles soient effectivement renouvelées. Par ailleurs, avec l'âge, certains facteurs diminuant la fertilité féminine affecteraient aussi le développement du fœtus.

Source: Conde-Afandelo, A. et al., Birth spacing and risk of adverse perinatal outcomes: a meta-analysis, JAMA, 19 avril 2006, 1837-38.